

QUESTIONS POSÉES AU CABINET

M. Bill Jarvis (Perth-Wilmot): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au très honorable premier ministre. Étant donné que le parti libéral du Canada vient de publier une nouvelle feuille « Cette semaine à Ottawa » dans laquelle il prétend décrire aux hebdomadaires les événements d'Ottawa avec objectivité et sans aucun parti pris . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Jarvis: . . . et puisque la rubrique envoyée la semaine dernière aux hebdomadaires n'était qu'une feuille blanche, le premier ministre peut-il confirmer que cette nouvelle politique d'honnêteté sera suivie par tous les organismes gouvernementaux?

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre. Je prie le très honorable premier ministre de bien vouloir m'excuser car il voulait sans doute répondre à la question du député mais je suis certain qu'il n'attendait pas de réponse. Comme nous sommes à court de temps, je donnerai la parole au député de Scarborough-Ouest, et à celui de York-Simcoe puis nous passerons à l'ordre du jour.

* * *

● (1500)

LES AÉROPORTS

PICKERING—LA QUESTION DU MANDAT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE—LA DÉCLARATION DU MINISTRE DES TRANSPORTS

M. John Harney (Scarborough-Ouest): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au premier ministre. Comme le ministre des Transports a déjà déclaré que le mandat de la commission d'enquête sur la construction de l'aéroport de Pickering serait très étendu et qu'il porterait sur des questions telles que la nécessité, l'emplacement, la planification, et ainsi de suite, et comme le ministre des Travaux publics a déclaré mardi à Toronto qu'à moins que les audiences ne révèlent une innovation qui rendrait les aéroports désuets, l'aéroport sera construit, le premier ministre assurera-t-il à la Chambre et à la population de la région de Pickering que l'attitude du ministre des Transports et le mandat . . .

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député devrait poser sa question. A mon avis, et je ne dis pas cela au sujet de la question du député, bien qu'elle me semble un peu longue, nous progresserions plus rapidement et un plus grand nombre de députés pourraient poser des questions, si celles-ci n'étaient pas en réalité des discours. Je crois que des questions aussi longues que celles du député sont injustes envers les autres députés.

M. Harney: Monsieur l'Orateur, puis-je demander au premier ministre si c'est la position du ministre des Transports ou celle du ministre des Travaux publics qui l'emportera?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas eu le temps d'examiner le discours en question du ministre des Travaux publics. J'ai connaissance de discours et de déclarations du ministre des Transports et je peux seulement dire qu'ils représentent la politique du gouvernement. Je serais prêt à gager

Questions orales

que les propos du ministre des Travaux publics sont compatibles avec ceux du ministre des Transports.

* * *

LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

LE PÉTROLE—L'OPPORTUNITÉ D'UN OLÉODUC RELIANT L'OUEST CANADIEN À L'ÉTAT DE WASHINGTON—LE PROJET DE LIGNE DE PÉTROLIERS GÉANTS

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le gouvernement a-t-il offert ou a-t-il l'intention d'offrir du pétrole brut non sulfuré de l'Ouest canadien à l'État de Washington pour obtenir des États-Unis qu'ils acceptent de ne pas utiliser leurs pétroliers géants dans ce secteur vu qu'ils n'auraient plus besoin de traverser les eaux côtières des États-Unis tellement proches de la Colombie-Britannique?

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, le député fait certainement allusion à un discours prononcé par le sénateur Stevens, un grand partisan du pipe-line transalaskien Alyeska. J'ai indiqué aux sénateurs américains, comme je l'ai indiqué à la Chambre à de nombreuses reprises, que la route de la vallée du Mackenzie serait certainement préférable car cela éviterait aux pétroliers de longer la côte ouest mais, qu'au cas où ce ne serait pas réalisable, la deuxième solution serait—pour répéter l'offre faite l'année dernière—que nous continuions à approvisionner les raffineries de la baie Puget au moyen de l'oléoduc Trans Mountain Oil Pipeline.

M. l'Orateur: Passons à l'ordre du jour.

M. Cafik: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Le député de Scarborough-Ouest a dit que le ministre des Travaux publics avait tenu une réunion à Toronto où il avait été question de l'aéroport de Pickering. Je tiens à souligner que Toronto et Pickering sont deux endroits distincts et j'espère bien qu'ils le resteront.

* * *

AIR CANADA

LES GRÈVES TOURNANTES DES MÉCANICIENS—LE RISQUE DE FERMETURE DE L'AÉROPORT DE TORONTO

M. John Lundrigan (Gander-Twillingate): J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Comme ces renseignements viennent tout juste de parvenir aux députés, je me demande si le ministre pourrait nous dire s'il est au courant qu'à 4 heures aujourd'hui, les machinistes de l'aéroport international de Toronto entreront en grève. Pourrait-il nous dire si Air Canada a l'intention de fermer l'aéroport, ou du moins d'annuler ses vols?

L'hon. John C. Munro (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, si c'est à moi que le député pose la question, je répondrai qu'on ne m'a pas dit ni, à aucun de mes collègues, à ma connaissance, que l'aéroport de Toronto serait fermé.